Quicornes violettes

Saisie en plein bourgeon de l'âge Par la cruelle main du destin, Certains se cachent ou pleurent de rage Tandis qu'elle prend son dernier train.

Poème de qualité douteuse écrit pour la mort d'une jeune collègue percutée par un train

Froid d'hiver mordant Et soufflant vers le printemps Le vent de Glainans

Haïku amateur écrit pour la mort de mon grand-père

Prière onctueuse Crémant à ras mon brun creux Rempli de miel d'ocre

Gloire à l'Enku-la-secte

In the melted snow Dandelions bathe in light As the Sun goes up

For a friend who'll read herself

Les jeunes fleurs éclosent, Les papillons les butinent, La mite les envie.

De sa sombre éclipse, Cache le Soleil estival Et rien n'est visible.

Les fourmis prêteuses Font banqueter la cigale ; Elle mourra quand même.

Sous la neige, un cerf; Les phares urbains l'attiraient Mais ne le chauffaient.

Quatre saisons de mon ressenti du vendredi 20 décembre 2019

La Lune estivale Éclipse l'astre brûlant De son voile marine

Loin dans la nuit, elle nous surveille Une gardienne blanche sur un trône noir Nous regardant, nous, petits loirs, En son sein être jusqu'au réveil.

Haïku et acrostiche sur la Lune (Hoplaplume 20/01/20)

Le fruit, rond et mûr, Aux couleurs du crépuscule, Rencontre la terre.

Orange.

Matinal et méridional,
À l'acide amertume,
Sans pulpe ou sanguine.
Orange.
Sonorité oculaire,
Crépuscule de la palette,
Duo du sang et de l'urée.
Orange.
Toile hexagonale,
Puissant des impuissants,
Maître de la fibre.
Orange,
Ô désespoir...

Haïku et... slam? sur le mot "orange" (Hoplaplume 27/01/20)